

119. Je passais avec un passé

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 119. Je passais avec un passé, 1994/06/27

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3461>

Texte de l'article

Transcription

N° 119, 27 juin 1994 : « je passais avec un passé »

Sékou Touré avait promis le bonheur. On a vu seulement son bonheur. Il était tellement heureux de vivre au pays, qu'il s'en est allé mourir ailleurs. Qui est c... ? La courte maladie a pris l'avion avec lui.

Diarra, le lion en papier, est venu en rugissant : « Ceux qui sont dehors, peuvent entrer. Mais attention !... » Lui on l'a ligoté devant la télé pendant qu'il chantait « Hé Kéla ».

Son vieux compère, Fory Coco, lui, n'a rien promis. Sauf qu'il ne volerait pas, avec ou sans Erre Guinée. On connaît la suite puisqu'on a le type sur le dos pour 5 ans. Une suite sans suite. Il faut reconnaître que s'il n'est pas beau, il est gentil. La preuve, on peut tout dire de lui, et il ne sait pas lire. Un de ses ministres qui se dit écrivain n'a jamais écrit. Rien ! Où est le problème ? Nous avons des solutions. Un peu trop. Ailleurs, ce n'est pas pareil. Ils se battent pour trouver des solutions. Nous, on cherche les problèmes, pour essayer de démarrer. Le président ne sait même pas quoi faire de son gouvernement. Alors, il le garde. On ne sait

jamais. Il pourrait former un gouvernement plus incapable encore. Pour un autre « Tunis 94 », on cherche, il paraît, des basketteurs infirmes. Même si on sera « battu », on ne sera pas « humilié » ! Le problème de nos fameux « spécialistes » des problèmes africains, c'est qu'en général ils confondent profondeur et surface, arbres et horizons. Les uns peuvent cacher les autres. Tout humblement pour voir le monde, on peut rester couchés. A Fakoudou !

Pour nous repérer, il n'est pas besoin de créer des anniversaires, ou d'organiser des journées de ceci, de chat. Il s'agit d'abord de dire merde à ceux qui vous empêchent de colorier l'intérieur de votre tête. Le monde est triste, sans rêves et le rène (sic:rêve?)n'est accordé qu'à ceux qui « voyagent ». Mais la pauvreté n'est pas un vice. La pauvereté est une vis. Elle empêche de sortir de soi-même, de rencontrer l'autre. Alors que la terre a été faite ronde, pour voir l'autre, et un jour revenir chez soi, pour dire « j'ai vu », avant que la vue ne s'éteigne. Dieu a dit au commencement de tout « que la lumière soit, et la lumière fut », il a tenu ses promesses.

Mais...en avril 84, on nous a fait d'autres promesses évidemment, ceux qui nous ont tout promis à l'époque, ne sont pas des dieux. Loin s'en faut ! Ils ne sont pas des Saint-Paul capables de partager leur dernier manteau. Ils ne sont pas des Christ capables de porter une croix jusqu'au Golgotha, entouré de cris de haine, sans oublier les derniers gestes de Ponce Pilate. Qu'on se lave les mains. Soit ! Mais qu'on se lave aussi les pieds pour ne pas oublier d'où on vient. On lave tout un corps avant qu'on ne l'enterre. Parce que sous terre il n'y a que des vermines qui mangeront la dernière saleté restée. Il n'y a pas de cadeau dans la vie ! Ceux qui nous ont gouverné et autres qui nous gouvernent aujourd'hui, doivent savoir que le vent tourne. Et le vent tourne parce qu'il n'a pas autre chose à faire. Il fait son boulot contrairement à d'autres responsables...Le cas du Rwanda est à côté. Personne n'intervient. Alors qu'au Liberia on a dépensé de l'argent et surtout des hommes. Pour rien pratiquement. Une défaite de plus, ce n'est pas grave. Les derniers de la classe des Nations Unis que nous sommes, nous en avons l'habitude, parce que nous ne voulons pas être dérangés.

Aujourd'hui, il paraît qu'il y a trop d'étrangers, que le banditisme a augmenté, etc. C'est toujours notre «premier» ministre qui l'affirme. C'est lui-même qui nous assurait que tous ces bandits là étaient nos frères. Il n'y a pas longtemps.

Je passais. Aliou Vé, le renard de RND, atten-dait un taxi ou son heure ? Son bureau, à Poly avait mué comme une peau de serpent. Des écailles de peinture partout. Mais on sait avaler les couleuvres de son ministre.

Je passais. Notre Ma-calée des affaires sociales infirmes, assurait que le mois de juin est le mois de l'enfance. On venait d'exposer nos vieux artistes au Palais du Peuple pour quelques sous. Une façon de les enterrer définitivement. Pourquoi ne pas organiser une autre méga-sottise pour les enfants ? Même les petits commencent à faire partie du passé.

Je passais. Le président devait aller à Tunis. La circulation était encore bloquée. Pourquoi ne prend-il pas son hélico et nous laisser circuler pour être à l'heure à nos rendez-vous ? La rubrique « circulation et actualité » devrait s'en occuper. Retourner à ce moment à Tunis, après que tout le monde nous a bottés ! Il faut le faire. J'espère que dans l'avion présidentiel, il y aura notre « Fini National ». M. le président, ne ratez pas votre pénalty là-bas.

De toute façon on chen fout ! Oscar, dessine-moi un pays immobile que le gouvernementeur cherche à pousser. Où ?

Je passais avec un autre passé.

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

Mois de l'enfance
Mois des infirmes
Mois des chômeurs
Mois de l'opposition
Mois des malades agonisants
Mois de carême
Mois des voleurs
Mois des morts
Mois de l'Enelgui
Mois de ...mois de
Lecteurs et lectrices
Complétez jusqu'à 12
L'année sera complète
Et le gouvernement sera un peu OQP
Pour une fois...

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote Le Lynx, n° 119

Présentation

Date [1994/06/27](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



"JE PASSAIS AVEC UN PASSÉ"

Sékou Touré avait promis le bonheur. On a vu seulement son bonheur. Il était tellement heureux de vivre au pays, qu'il s'en était allé mourir ailleurs. Qui est-ce...? La courte maladie a pris l'avion avec lui.

Diarra, le lion en papier, est venu en rugissant: "Ceux qui sont dehors, peuvent entrer. Mais attention!..." Lui, on l'a ligoté devant la télé pendant qu'il chantait "Hé kéla".

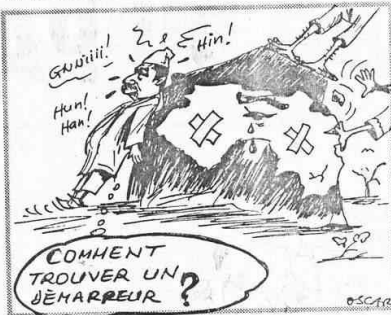
Son vieux compère, Fory Cocco, lui, n'a rien promis. Sauf qu'il ne volerait pas, avec ou sans erre Guinée. On connaît la suite, puisqu'on a le type sur le dos pour 5 ans. Une suite sans suite. Il faut reconnaître que s'il n'est pas beau, il est gentil. La preuve, on peut tout dire de lui, et il ne sait pas lire. Un de ses ministres qui se dit écrivain, n'a jamais écrit. Rien! Où est le problème? Nous avons des solutions. Un peu trop. Ailleurs ce n'est pas pareil. Ils se battent pour trouver des solutions. Nous, on cherche les problèmes, pour essayer de démarrer. Le président ne sait même pas quoi faire de son gouvernement. Alors, il le garde. On ne sait jamais. Il pourrait former un gouvernement plus incapable encore. Pour un autre "Tunis 94", on cherche, il paraît, des basket-ballers infirmes. Même si on ne "battu", on ne sera pas "humilié"! Le problème de nos fameux "spécialistes" des problèmes africains, c'est

qu'en général ils confondent profondeur et surface, arbres et horizons. Les uns peuvent cacher les autres. Tout humblement pour voir le monde,

Soit! Mais qu'on se lave aussi les pieds pour ne pas oublier d'où on vient. On lave tout un corps avant qu'on ne l'enterre. Parce que sous terre, il n'y

Nous, on cherche les problèmes, pour essayer de démarrer

vielle! Ceux qui nous ont gouverné aujourd'hui, doivent savoir que le vent tourne. Et le vent tourne, parce qu'il n'y a pas autre chose à faire. Il faut



Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Asson Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Claté

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Asson Abraham

Keita, Williams Sassine, Bah Ma-

madou Lamine, Ibraïm Prosper,

Diallo Thierno, Claté Moussa,

Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahim

Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, D. Fima

Éditeur

GUICOMED, SARL

BP 4968, Conakry

Compte N° 4236 BPMG

Distributeur

Diallo Baillo

Administration

Immeuble Baldé Zaire, Sandervalla

Tél.: (224) 44-32-14

BP 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

Eti ElectInfo, Im. Baldé Zaire

Tél.: (224) 44-44-101/BP 4332

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée

17 500 FCFA (6 mois), 35 000 FCFA (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter

La pauvreté n'est pas un vice. La pauvreté est une vis

Mais... en avril 84, on nous a fait d'autres promesses évidemment, ceux qui nous ont tout promis à l'époque, ne sont pas des dieux. Loin s'en faut! Ils ne sont pas des Saint-Paul capables de partager leur dernier manteau. Ils ne sont pas des Christ capables de porter une croix jusqu'au golgotha, entouré de cris de haine, sans oublier les derniers gestes de Ponce Pilate. Qu'on se lave les mains.

avons l'habitude, parce que nous ne voulons pas être dérangés. Aujourd'hui, il paraît qu'il y a trop d'étrangers, que le banditisme a augmenté, etc. C'est toujours notre "premier" ministre qui l'affirme. C'est lui-même qui nous assurait que tous ces bandits étaient nos frères. Il n'y a pas longtemps. Je passais. Alou Vé, le retard du RND, attendait un taxi ou son heure? Son bureau, à Poly avait mué comme une peau de serpent. Des écailles de peinture partout. Mais on sait av-

Billet

«UN CHAT M'A CONTÉ»

Mois de l'enfance
Mois des infirmes
Mois des chômeurs
Mois de l'opposition
Mois des malades agonisants
Mois de carême
Mois des voisins
Mois des morts

Mois de l'Enelgui
Mois de... mois de Lecteurs et lectrices
Complétez jusqu'à 12
L'année sera complète
Et le gouvernement sera un peu OQP
Pour une fois...

Sassine

La haute tension fait des victimes

Un court circuit produit sur un poteau de haute tension a fait deux morts et deux blessés, le mardi 14 juin vers 17h, à Bellevue marchée, fief de Soumah-Rin la Pompe de Dixinn. Thomas Guézo, Béninois, 42 ans mécanicien a été tué par la décharge électrique. Mohamed Bayo, 16 ans, élève en 10^e année quant à lui rendra l'âme le lendemain au CHU Ignace Deen. Il serait le fils du chef de la concession où le drame a eu lieu.

Mamadou Barry, 30 ans, apprenti électricien et Jofna Yala 34 ans, un Bissao-Guinéen employé à l'ambassade de Guinée-Bissau à Conakry, tous deux brûlés, ont été aussi hospitalisés à Ignace Deen. Le dernier décèdera plus tard.

Comment est arrivé tout ceci? Dans l'après midi du 14 juin, Thomas et Bayo implantent dans un coin de leur cour, un tuyau galvanisé de 12 mètres de longueur et de 6,1 mm de diamètre. Sur lequel ils fixent une antenne monôme d'un amplifié d'une portée de 300 à 400 mètres de rayon. Pour capter des images d'une antenne parabolique située à 200 mètres de là, dit-on. Seulement voilà, juste au dessus du tuyau installé, passe une ligne électrique de haute tension. Et vint la pluie accompagnée d'un vent violent. Le tuyau entraîné par le vent, bascule et propulse l'antenne vers une conduite de la haute tension. Court-circuit! Les bâtiments s'embrasent.

Les habitants pris de panique crient au secours. On se sauve. Après le vent, l'accalmie revient. Les installateurs en profitent pour arracher le tuyau. Thomas, le premier se saisit du tuyau mais l'antenne bascule puis touche un des fils de haute tension. C'est le drame. Bayo, qui arrive à son secours est projeté. Jofna Yala et Barry sont brûlés.

Les antigangs ont tout juste eu le temps d'évacuer les corps et les blessés sur le CHU Ignace Deen. L'hôpital Donka sombrerait dans l'obscurité...

Barry Ibrahim Sory

Williams Sassine



Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou

KOUTOUBOU!
CARTON JAUNE À FAÇON RÊVEURS DE GUINÉE! QUI FONT "ENLEVER SACRIFICE":
CHIMPANZÉ BLANC, COLAS RAYÉES, MARGOUILLYS À DEUX TÊTES. POUR PROMOTION DE NOS POLTRONS PATRONS! MAIS NON... DIDONS, C'EST QUELLE AFFAIRE, ÇA! EST-CE-QUE ÇA VA DÉPANNER TROISIÈME RÉPUBLIQUE? MOON VIE!

